

La conclusion des chiffres de M. Lombroso est, il faut le dire, des plus étranges : on trouve, en suivant ses données, qu'il entre dans la composition du sang afrikander 105 p. c. d'éléments différents ? O'est un fait assez anormal et significatif pour qu'on ait lieu d'admirer qu'il ait échappé à la sagacité de M. Lombroso. Peut-être quelques personnes seront-elles tentées de croire qu'il y a là une simple erreur de chiffre, mais l'hypothèse n'est guère soutenable ; la statistique est une science exacte et l'on ne saurait, sans blasphème, soupçonner d'étourderie les statisticiens. Non, les chiffres sont vrais, quoique peu vraisemblables, et nous touchons du doigt la véritable raison de la vaillance du peuple boer : s'il est brave, c'est qu'il a le sang plus riche que tous les autres, puisqu'il dépasse le pair et cote 105 p. c.

LE RIZ

Des avis récents annoncent que les riz indiens sont à la hausse. A Burmah le riz "Cleaned" a avancé de 1/4c par lb et les expéditeurs ne montrent aucune velléité de passer des contrats.

Les riz de Chine seront sans aucun doute affectés par les événements qui s'y déroulent actuellement.

La situation ici est telle, qu'une avance par sac de 20c sur les riz B et de 25c sur les riz C a été décidée pour les riz décortiqués au Canada.

Les moulins n'ont plus riz que pour les quantités déjà vendues par contrats et sont tenus pour les nouveaux contrats d'en importer aux prix en hausse.

THÉ JAPON — Le Thé Japon Hibou No 100 est en grande demande chez MM. L. Chaput, Fils & Cie. Le commerce fera bien de s'approvisionner avant la hausse.

LA CHINE

(Suite et fin.)

Commerce extérieur. — La plus grande partie du commerce de la Chine avec les puissances de l'Occident se fait par mer. Le commerce par terre est insignifiant, sauf sur les frontières de la Russie ; des routes de caravanes conduisent de Pékin à Kiakta par Maïmatchin et de Lantchéou dans le Thian-Chan (Dzoungarie et Turkestan oriental). Les Anglais, maîtres de la Birmanie, et les Français établis au Tonkin, cherchent à pénétrer par les routes de terre dans la Chine méridionale et surtout dans la riche province du Yunnan. "Il y a là, dit Colqhoun, des millions de consommateurs nouveaux pour nos produits manufacturés. En échange, ils nous fourniront le meilleur thé de Chine, la soie, le pétrole, les métaux utiles ou précieux en quantité considérable." Mais la partie riche et peuplée de la province du Yunnan comprend la région occidentale qui touche à la Birmanie anglaise ; la partie orientale, dans laquelle se trouve la capitale, est pauvre et n'a qu'une population clairsemée ; c'est pourquoi les négociants qui tenteraient d'établir des relations commerciales entre le Tonkin et le Yunnan par la voie naturelle du fleuve Rouge pourraient s'exposer à de cruels mécomptes. Le commerce du Tonkin avec le Yunnan, d'après les statistiques qui ont été publiées, ne paraît pas appelé à prendre un grand développement.

Les Portugais, établis dès le xvie siècle à Macao, furent pendant longtemps les seuls Européens autorisés à faire le commerce avec la Chine. Canton était la seule ville ouverte au trafic. Les Anglais obtinrent, par le traité de Nankin (1842), l'ouverture de cinq ports aux navires de l'Occident. Ce traité ne fut pas